



La Lettre de saint Flaive



N° 133

Le lien entre les paroissiens

juillet 2017

Pour nos frères qui se sont éloignés de la foi : qu'ils redécouvrent, par notre prière et notre témoignage évangélique, la présence du Seigneur riche en miséricorde et la beauté de la vie chrétienne.

Intention de prière du Saint-Père, pour le mois de juillet 2017.



Le dernier numéro d'Eglise en Val d'Oise paraîtra courant juillet. Sa publication est arrêtée pour des raisons financières.

Les rédacteurs bénévoles expriment leur regret de cette décision qui prive les fidèles d'un lien entre eux et leur évêque, surtout pour ceux qui n'ont pas accès à l'internet. Ils veulent aussi remercier Vincent Lamy, dont les talents de maquettiste et de compositeur avaient permis à cette revue diocésaine de devenir d'année en année plus attrayante et plus riche de sens.

Sommaire

<i>Editorial</i>	1
<i>Brèves</i>	2
<i>Camps d'été de l'AED</i>	2
<i>Signes de vitalité dans l'Eglise de certains pays</i>	3
<i>Atelier d'icônes à Mas-sabielle</i>	3
<i>Joies et peines</i>	3
<i>Sainte Maria Goretti</i>	4
<i>Prière de ste Thérèse</i>	4
<i>Le trophée de la vie</i>	4



Merci à tous et merci pour tout

« Partir, c'est mourir un peu, mais s'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la vie ! »

Chers amis, chaque fois qu'il m'est arrivé de partir pour une nouvelle mission, ces paroles du célèbre chant - Abraham - de Noël Colombier m'ont ému. Ces paroles m'ont toujours aidé à partir, sans regrets ni peur, mais dans la paix et la confiance. En quittant la paroisse d'Ermont, j'éprouve beaucoup d'émotion et de reconnaissance. Au regard de ce que nous avons vécu ensemble ces derniers jours, j'ai pu encore mesurer toute la tendresse et l'affection de chacun d'entre vous. Je me suis surtout senti aimé et accompagné par vous. Merci encore.

Oui, deux années se sont vite écoulées depuis mon arrivée dans notre communauté paroissiale. Nous avons appris à nous connaître, à nous accepter et à nous apprécier mutuellement. J'ai partagé vos joies, vos projets, vos soucis, vos déceptions, vos pleurs... Lorsque mon agenda me l'a permis, j'ai visité certains d'entre vous dans vos maisons, discutant avec vous de façon plus intime autour d'un repas. Ces moments de partage m'ont permis de me sentir comme votre frère, votre ami, votre père. C'est un souvenir qui va m'accompagner dans mes nouvelles missions au Cameroun. Une chose est sûre : ma responsabilité de curé a été une grande

école de vie et un moment de maturité humaine et spirituelle.

A mes confrères prêtres et à chacun de vous, je dis du fond du coeur : Merci. Avec ce dernier éditorial, je souhaite un fructueux ministère au Père François Désiré Noah, le nouveau curé, et à toute la communauté des prêtres Pallottins de notre paroisse. Je pense particulièrement au jeune prêtre qui va rejoindre l'équipe des prêtres : ce sera sa première mission en France. Comme tout nouvel arrivant, il aura besoin de votre bienveillance et de votre accompagnement.

Pour l'instant, laissons la place aux vacances, moment propice de relâcher, de casser le rythme soutenu que l'on a pendant toute l'année. C'est aussi l'heure de la joie de retrouver des personnes et des lieux qui nous sont chers. Comme je le dis souvent, les vacances peuvent aussi nous permettre de nous ressourcer spirituellement. Profitons-en.

Certains vont cependant travailler durant tout l'été, et d'autres ne pourront pas partir en vacances, faute de moyens financiers. Quelle que soit la situation de chacun, je vous souhaite un bel été.

Père Patrice Mekana, S.A.C.

La communauté paroissiale a vu partir vers la maison du Père quelques fidèles qui furent longtemps engagés à son service, au sein de l'APE ou de la catéchèse. Quand l'âge ou la maladie les ont contraints d'abandonner leurs activités bénévoles, nous savons qu'ils ont continué à porter dans leur cœur cette paroisse à laquelle ils étaient attachés. Nous demandons à ceux qui les connaissent de prier pour leur repos dans la paix de Dieu et aux Ermontois récents de ne pas oublier leurs noms :

Dominique Lucet, Gérard Guichesseux, Etienne Labroue.

Nous exprimons à leurs familles notre compassion fraternelle et notre reconnaissance pour ce qu'ils ont fait au service de l'homme, donc au service de Dieu.

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Lituanie : béatification d'un martyr de l'ère soviétique

Mgr Théophile Matulionis (1873-1962), évêque lituanien, a connu le goulag, les prisons et la surveillance permanente de l'occupant soviétique. Il a été béatifié dimanche 25 juin, en la cathédrale de Vilnius. Quelque 20 000 personnes, Lituanais mais aussi Lettoniens, Polonais, Biélorusses, Russes – notamment de St-Petersbourg où Mgr Matulionis fut ordonné évêque clandestinement – sont venus rendre hommage à ce modèle de fidélité au Christ, à l'Eglise et au Saint-Siège qui, sous un régime totalitaire et athée, fut un ardent défenseur des droits humains fondamentaux et de la liberté de conscience.

Chine : la liberté pour Mgr Pierre Shao Zhumin

Sans nouvelles de son évêque, disparu le 18 mai dernier, le diocèse de Wenzhou dans la province côtière de Zhejiang (Chine continentale), en lien avec le Saint-Siège, plaide et prie pour son retour. Agé de 54 ans, Mgr Shao Zhumin a été « invité » le 18 mai à une entrevue au Bureau local des Affaires religieuses et n'est pas réapparu depuis.

Rome : courir pour la paix

La 1ère édition du semi-marathon de Rome aura lieu le 17 septembre 2017. Cette épreuve de 21 kms vise à lancer un message de paix et de coexistence pacifique entre les croyants de différentes religions et aura comme point culminant, l'angélus du pape, place Saint-Pierre.

Les camps d'été pour jeunes, de l'AED



Des milliers de jeunes d'Irak, de Syrie, d'Égypte, de Jordanie, de Palestine ou d'Israël participent à des camps et cours d'été, soutenus par l'Aide à l'Église en Détresse. Cette année, l'AED finance des camps à Alep (Syrie) et Alqosh (Irak). Les Églises locales tentent non seulement de reconstruire les bâtiments détruits, mais aussi les âmes et les esprits, surtout parmi les enfants et les adolescents.

Surmonter les traumatismes

En Irak, les camps d'été ont pour but d'aider les jeunes à surmonter les traumatismes causés par l'occupation des villages chrétiens des plaines de Ninive par l'État Islamique. Les camps leur offrent tout d'abord une aide spirituelle, afin de les soutenir dans la foi et l'espérance après les persécutions, exodes et autres épreuves douloureuses qu'ils ont vécues durant l'occupation. Ils y bénéficient de l'aide de psychologues professionnels.

Les cours d'été à Alep vont, en une douzaine de sessions d'une semaine, procurer réconfort et repos au couvent de Notre-Dame de l'Assomption. Ils sont aussi une médecine de l'âme. On compte plus de 960 participants, de tous les rites et toutes les Églises d'Alep.



Égypte : cinq camps et 475 jeunes

Le patriarcat catholique copte d'Égypte veut répéter l'expérience de l'année dernière et organise cinq camps d'été pour des groupes rassemblant jusqu'à 95 jeunes chacun, sur le thème « *Qui est Dieu pour nous ?* ». Selon le père Hanni Bakhoun, responsable du projet, « *l'impact positif de ces rencontres a une incidence non seulement sur les 475 jeunes qui participent aux camps, mais aussi sur les familles des participants, si bien que plus de 2 400 personnes en bénéficient, sans compter les paroisses et les centres d'activités pastorales où vont ces jeunes* ». L'AED soutient également un autre camp consacré à la prise en charge spirituelle de soixante-dix enfants venant de trente-six paroisses du Caire, du Delta et d'Alexandrie : ces enfants, « *marginalisés, discriminés, abandonnés par la société ou par leurs familles* », y reçoivent des soins particuliers.

Forger l'avenir en Europe de l'Est

Pour de nombreux jeunes du Kazakhstan, d'Ukraine, de Géorgie, d'Arménie, de Lettonie, d'Estonie ou de Lituanie, « *ces camps sont le seul moyen de sortir de leurs villages isolés ou de leurs villes bruyantes. Beaucoup considèrent cette activité comme la meilleure chose qui leur arrive de toute l'année, parfois de toute leur vie* », raconte Sœur Arousiag, religieuse des Sœurs de l'Immaculée Conception en Arménie. Elle organise des camps d'été en Arménie depuis 1994 et plus de 18 000 orphelins et enfants de familles en grande précarité y ont participé. Cette année, ils seront 840 garçons et filles âgés de 8 à 15 ans. « *En été, lorsque l'école ferme, les enfants des orphelinats et internats publics ainsi que ceux des familles les plus pauvres ou les plus en difficultés sont les plus susceptibles d'errer dans les rues* », expliquent les sœurs. « *Ils sont l'avenir de l'Arménie, la*

prochaine génération de scientifiques ou de professeurs. C'est donc maintenant que nous devons forger l'avenir de notre pays. »

Camp Eagle Eye en Éthiopie

Beaucoup d'histoires révèlent la valeur unique de ces projets, telle celle

de John, un jeune éthiopien ayant pris part au camp d'été "Eagle Eye", que la communauté Saint-Jean organise depuis dix ans avec l'aide de l'AED. Lors d'une visite à l'AED, le père Athanase Markarian raconte : « *Ce jeune homme originaire de Hossana, dans le sud de l'Éthiopie, est rentré chez lui très heureux de tout ce qu'il avait vécu : l'adoration eucharistique, la formation, le sport... Six mois plus tard, il appela l'un des frères. Il avait lu plus d'une centaine de fois le magazine "S'aimer les uns les autres" qu'il avait reçu pendant le camp, et il se sentait appelé par Dieu. Aujourd'hui, il est l'un de nos frères, un membre de la communauté.* »

Cette année, l'AED soutiendra, à hauteur d'environ 180 000 euros, plus de vingt cours et camps d'été, entre juin et septembre.

D'autres précisions et la possibilité de verser un don en ligne se trouvent sur le site: www.aed-france.org C. G.

Des communautés en plein essor

S'il est banal de se lamenter sur la crise des vocations en Europe de l'ouest, il faut aussi se réjouir de la vitalité de certaines communautés chrétiennes nouvelles ou du retour de la Foi dans les pays qui furent ravagés par le totalitarisme marxiste.

La Sainte Russie renaît.

En Russie, le nombre de ceux qui veulent devenir prêtres orthodoxes augmente de façon significative selon le comité de l'instruction de l'Église orthodoxe russe. C'est ainsi que le nombre des étudiants de première année des établissements d'enseignement supérieur ecclésiastique, en 2016, a augmenté de 19% et a atteint le nombre de 1593 personnes, selon l'agence Interfax-religion. En outre, le nombre de ceux qui sont inscrits aux cours préparatoires d'entrée au séminaire a augmenté de 25% (827 personnes pour l'année scolaire 2016-2017, contre 662 en 2015-2016). En tout, dans les séminaires préparant au sacerdoce, il y a actuellement 5877 étudiants, dont l'horizon vocationnel est de rendre vie à la Sainte Russie, après ces années de persécution. (source : *Mospat*)

Une jeune Eglise grandit en Arunachal Pradesh (Inde)

Au Nord-Est de l'Inde, dans une région montagneuse, jadis interdite aux missionnaires chrétiens, l'Arunachal Pradesh connaît un essor étonnant : près de 20 % de la population y est catholique, alors que les premières conversions se sont produites en 1970. Dans le village de Borduria, plus de 900 personnes avaient été baptisées dans la foi catholique, en 1979, après la conversion du chef du village, Wanglat Lowangcha. Un missionnaire étranger a été autorisé à s'installer, en 1992. Il témoigne : « Nous avons construit une église dans ce village, bénie le 24 décembre de cette même année. Cette église aujourd'hui devenue un

important centre de retraites, et des jeunes sont aujourd'hui devenus des responsables de l'Église en Arunachal Pradesh. » Les missionnaires ont réussi à faire disparaître des croyances locales mauvaises, qui aboutissaient au meurtre des enfants nés avec un bec de lièvre, ou des jumeaux, considérés comme une malédiction. Puis fut ouvert un centre de soins, et Mère Teresa accepta d'envoyer quatre sœurs. Depuis 1992, de nombreux enfants ont été recueillis et soignés. Peu à peu, les mentalités ont changé, les gens ont vu que ces enfants n'étaient pas maudits et grandissaient comme les autres. Peu à peu, les sœurs ont appris les dialectes locaux, traduit les textes dans leurs langues, construit des écoles, des centres de soins, des lieux d'accueil. Elles s'occupent aujourd'hui des femmes célibataires enceintes et les accompagnent dans leur grossesse.

Dans cette Eglise, il existe un profond intérêt spirituel. Le diocèse a été créé par Benoit XVI. Dans les 22 paroisses du diocèse, les fidèles participent à au moins deux retraites par an. Un séminaire diocésain a été ouvert en 2006 et les premières ordinations sont prévues en décembre 2017.

C'est une Eglise dirigée par les laïcs. Au sein de la conférence pastorale, hommes et femmes, bénévoles, s'engagent partout où des difficultés surgissent et oeuvrent en collaboration avec les autorités civiles. Cet essor a été bien accueilli par les responsables des autres communautés religieuses locales. Les bouddhistes, majoritaires, se sont réjouis de l'essor de cette Église, car après leur conversion, les tribus, souvent très violentes et belliqueuses autrefois, sont devenues pacifiques. En Arunachal Pradesh, une sorte de reconnaissance existe envers la religion chrétienne, pour avoir établi la paix dans les moeurs. Une visite pastorale du pape François, en Inde et au Bangladesh, est annoncée comme « presque sûre ».

(source : *.News.va*)

Nos joies & nos peines

Du 30 avril au 28 juin 2017

Baptêmes

- Eléna BOUDET
- Séréna BOUDET
- Camille FRANCILLON
- Gabriel FRANCILLON
- Kaïcy MAXIMIN
- Aliyah MOUKIN
- Manon LE LIN
- Dina MESKEL
- Kelian VION
- Maxime BAUDRY
- Antoine CAILLIARD
- Louis DE LA BOURDONNAYE
- Elsa MENDES
- Manon WAROQUET
- Eden SAGNA
- Camille DUCROCQ
- Célia HEIDINGER MOURA
- Laurine BROUZES
- Elène TOFFOLI
- Raphaël TOFFOLI

Mariages

- David LORENTZ & Perle GAGNEUR
- Bruno DODIER & Christine PARAUD
- Romain DUCROCQ &
- Florence GABELOTAUD
- Wilfried DACLIN &
- Divya GAGNERONS
- Sébastien MOURGLIA &
- Elodie PEREIRA
- Sébastien LEGROS & Mélanie PAUL

Obsèques

- Nicole DEBOVE 76 ans
- Maria LANGLET 96 ans
- Joël ALLAIN 47 ans
- Secondo BRANCALEONI 86 ans
- Suzanne HENRY née COCHENET 92 ans
- Jean ROSIER 77 ans
- Raymonde CARDEUR 77 ans
- Janine MERCIER 85 ans
- Jeannine VERNHET 94 ans
- Colette FERREBEUF née JOURDAIN 83 ans
- Gérard GUICHESSEUX 82 ans
- Lucia LE PROVOST née DUROU SAINT SEVER 88 ans
- Thi Kim PONS née TRAN 84 ans
- Xavier BILLECOCQ 80 ans
- Jocelyne GLORIAN 66 ans
- Michel GUYOT 91 ans
- Daniel LANCOSME 70 ans
- Claude PITTIONI 61 ans
- Geneviève BOICHEROT 90 ans
- André PICAUD 77 ans
- Michel VITARD 62 ans
- Robert COCOGNE 91 ans
- Etienne LABROUE 88 ans

M. F. B.

SESSION D'ECRITURE D'ICONE A MASSABIELLE

du 17 au 21 juillet de 9h à 16h30, à Massabielle (Saint-Prix).
Session animée par Marie Eve Thomas destinée aux débutants ou aux initiés. Prix 350€ + kit de 40€ (si besoin de matériel)

Pension complète possible 46€/jour.

Renseignements et inscription :

Marie-Eve Thomas 06.18.55.29.75



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 6 juillet : Maria Goretti

Maria Goretti naît le 16 octobre 1890 à Corinaldo, près d'Ancône. Sa famille est pieuse et très pauvre. En 1899, les Goretti doivent déménager à Le Ferriere di Conca dans le diocèse d'Albano au sud de Rome. La famille vit dans un minuscule logement qu'elle partage avec Giovanelli Serenelli, un veuf, et son fils de 17 ans, Alessandro. Peu de temps après, le père meurt de malaria et Marietta, âgée de 9 ans, s'occupe de ses petits frères et sœurs, de la cuisine, du ménage, tandis que sa mère Assunta et son frère Angelo (9 ans) travaillent aux champs.

Marietta prépare sa première communion et manifeste une piété profonde. Son courage émeut les gens du village, qui se cotisent pour lui offrir sa robe de première communion.

En 1902, Alessandro lui fait des avances amoureuses. Marietta n'ose en parler à sa mère, mais prie et évite de se trouver seule avec lui. Le 5 juillet 1902, alors qu'elle ravaude un vêtement, seule auprès de sa plus petite sœur endormie, Alessandro l'entraîne de force dans la cuisine. Elle se refuse à lui et le menace de l'enfer. De dépit, il la frappe mortellement. Elle meurt le lendemain après avoir dit au curé qu'elle pardonne à son agresseur et prie pour lui.

Alessandro est condamné à 30 ans de prison. Sa peine purgée, il va demander pardon à la mère de Maria et devient religieux capucin.

Maria est béatifiée en 1947 et canonisée en 1950 par Pie XII. Jean-Paul II, en 2002, la déclare « martyre de la pureté ».

C. G.

Prière à Jésus, ma joie

Il est des âmes sur la terre
Qui cherchent en vain le bonheur.
Mais, pour moi, c'est tout le contraire.
La joie se trouve dans mon cœur.

Cette joie n'est pas éphémère,
Je la possède sans retour.
Comme une rose printanière,
Elle me sourit chaque jour. [...]

Longtemps encor je veux bien vivre,
Seigneur, si c'est là ton désir.
Dans le Ciel je voudrais te suivre
Si cela te faisait plaisir.

L'amour, ce feu de la Patrie,
Ne cesse de me consumer.
Que me font la mort ou la vie ?
Jésus, ma joie, c'est de t'aimer !

Poème de sainte Thérèse de Lisieux, écrit le 21 janvier 1897

Le prix des "Héros de la vie"

Le Dr Bruchalski récompensé

La fédération pro-vie « One of Us » a remis, le 27 mai, son trophée des « Héros de la vie » au Docteur John T. Bruchalski, en conclusion de son second forum européen pour la défense de la vie, organisé à Budapest (Hongrie).

Ce médecin généticien américain a pratiqué de nombreux avortements et se montrait favorable aux recherches et expérimentations sur l'embryon. Après une rencontre avec le professeur Jérôme Lejeune, en 1989, il traverse une crise de conscience et, au terme d'une conversion spirituelle et scientifique, il fonde, en 1994, à Fairfax (Virginie), le centre médical Tepeyac, devenu l'un des plus grands centres de gynécologie et de maternité aux États-Unis.

En 1989, le médecin, jeune diplômé de l'université de l'Alabama, rencontra le professeur Jérôme Lejeune, venu témoigner au procès de Maryville (Tennessee) où un couple en instance de divorce s'opposait sur le devenir de leurs embryons congelés en vue d'une fécondation in vitro. « *J'étais de l'autre côté à l'époque, avec mon professeur, le "père" de la FIV aux États-Unis, qui expliquait que l'embryon n'était pas égal à une personne, mais tout au plus à un morceau d'appendice ou de tissu humain* », a raconté le lauréat de One of Us, devant un parterre de représentants de mouvements pro-vie, venus de toute l'Europe, et du ministre de la famille hongrois, Katalin Novak. « *Jérôme Lejeune est venu, avec tout son génie, démontrer au juge comment tout le matériel génétique d'une personne était présent dans cette première cellule qu'est l'embryon* ». John Bruchalski en est bouleversé. « *Il l'a expliqué si clairement et si distinctement que le médecin que j'étais a reconsidéré sa position sur l'instant où commence une vie humaine et le moment où elle doit être respectée* . »

Le médecin continue à pratiquer des avortements, mais se pose de plus en plus de questions. « Parfois j'avortais des enfants, parfois je les sauvais ». Une conversion mystique vient achever sa conversion scientifique. Durant l'été 1994, il se rend au Mexique, au sanctuaire de Guadalupe. Il témoigne : « *J'ai reçu un appel du ciel me demandant de ne plus faire d'avortement* . »

Le centre Tepeyac, qu'il a fondé en 1994, accueille chaque année plus de 20 000 patientes. Ainsi appelé en référence avec le lieu d'apparition de la Vierge de Guadalupe, ce centre spécialisé en gynécologie-obstétrique est reconnu pour l'attention portée au corps des femmes et à la vie des enfants à naître. Il accompagne aussi des femmes enceintes en difficulté et leur redonne espoir.

John Bruchalski invite les médecins et tout le personnel médical à réfléchir : « *Mettre fin à la vie d'un enfant pour régler une situation difficile peut sembler au premier abord facile, pratique et efficace. Mais il faut prendre en compte les dommages que cet avortement produit. Sur ce point, nous devons penser, non pas en termes économiques ou politiques, mais en termes humains. Dans ce monde, la seule réponse qui fait vraiment la différence est celle de la compassion. Par conséquent, où que vous soyez, quoi que vous fassiez, vous devez savoir qu'il y a toujours un moyen d'aider les femmes en difficulté. Tuer l'enfant n'est pas une solution. Parce que, dans le passé, j'ai pratiqué des avortements, je sais ce que les patientes subissent et ce qu'elles ressentent : la honte, le silence... L'avortement n'est pas quelque chose que les gens célèbrent, parce que vous ne pouvez pas le célébrer. Par conséquent, il faut agir afin que les femmes en difficulté pendant la grossesse puissent compter sur vous* . »

(sources : Famille chrétienne et le Salon beige)